

Convention Bourse d'Alger-Centre international de presse : Former et spécialiser

La Bourse d'Alger (SGBV) et le Centre international de presse (CIP) ont procédé, hier, à la signature d'un accord portant sur la formation des journalistes dans le cadre financier et boursier.

PUBLIE LE : 20-12-2016 | 0:00



La Bourse d'Alger (SGBV) et le Centre international de presse (CIP) ont procédé, hier, à la signature d'un accord portant sur la formation des journalistes dans le cadre financier et boursier. Un accord paraphé par le directeur général de la SGBV, Yazid Belmihoub, et le directeur général du CIP, Tahar Beddiar, en présence du ministre des Finances, Hadji Baba Ammi, et du ministre de la Communication, Hamid Grine.

En vertu des termes de cette convention, il est convenu que celle-ci va permettre aux journalistes de traiter et de transmettre l'information financière de manière « exacte, fiable, complète et pertinente » et « d'être initiés également à la réglementation, aux techniques et au

fonctionnement du marché financier algérien ».

A travers cette formation, les journalistes seront aussi associés aux efforts de promotion et de vulgarisation de la culture financière à l'égard du public. Ainsi, et avec la signature de cette convention, la SGBV organisera plusieurs sessions de formation au profit des journalistes (presse écrite, audiovisuelle, radiophonique et électronique) afin de « doter le paysage médiatique de compétences journalistiques en communication financière et boursière », ont expliqué les signataires de cette convention. C'est un acquis considérable pour le journaliste.

Lors de son intervention, le ministre de la Communication a précisé que la formation restait le meilleur moyen de faire respecter les critères du journaliste professionnel, rappelant, jusque-là, de plus d'une quarantaine de sessions de formation dans différents domaines au profit des médias nationaux, « ce qui montre l'important intérêt accordé par les pouvoirs publics à ce genre d'initiatives ».

Le ministre a, entre autres, réitéré le fait que les sessions de formation organisées au profit des journalistes visent à établir le professionnalisme des journalistes, ce qui doit avoir, estime-t-il, un impact positif sur l'information diffusée par les médias qui sera « crédible », « juste » et « vérifiée ». Partant de là, le ministre a mis en exergue le fait que l'apport de cette convention était de structurer la notion de professionnalisme dans la presse nationale (privée ou publique), car au-delà des conditions socio-professionnelles des journalistes, « la formation, dans certains domaines sensibles, demeure une nécessité pour continuer notre démarche de professionnaliser le secteur et avoir des informations fiables et complètes », dira-t-il.

Pour ce qui est de la formation des journalistes dans le domaine des finances, il a souligné qu'elle pourrait également « aider le processus de modernisation du système monétaire et bancaire national », rappelant toutefois l'intérêt particulier accordé par le président de la République au milieu journalistique, tout en veillant sur le professionnalisme du journaliste. Selon lui, « la presse algérienne et le niveau des journalistes ont beaucoup progressé ces dernières années, permettant à l'Algérie d'avoir certains journalistes de renommée régionale et mondiale ». Pour sa part, le ministre des Finances, Hadji Baba Ammi, a relevé l'importance de ce genre de formation, dans le sens où elle contribue à renforcer les compétences des journalistes dans le traitement des informations financières et boursières.

« L'Algérie a besoin d'avoir des journalistes spécialisés dans les domaines financiers tels que les fiscalités, les budgets, les lois de finances, en économie, également en bourse » dira-t-il, en précisant que cela permettrait aux journalistes « d'éviter de commettre des erreurs techniques sur le plan informationnel, susceptibles de générer un impact préjudiciable aux entreprises, aux banques ou autres organismes ».

Il a aussi insisté sur le fait que le journaliste algérien « doit inclure et s'enquérir de la culture boursière pour être en adéquation avec l'évolution du marché mondial, notamment l'analyse exacte de toute crise financière ».

De ce fait, et comme l'ont affirmé les spécialistes des médias, « choisir la vocation d'être journaliste financier reste toujours une chose passionnante qui le fera côtoyer de nombreux acteurs du monde économique. Du grand patron au simple ouvrier, du petit actionnaire particulier au grand investisseur institutionnel.

Kafia Ait Allouache